

O soloviiu: explication et traduction du texte

Вже сіло сонечко за гаєм
Vje silo sonets^hko za g^haïem
déjà s'est couché le soleil derrière le bosquet
і соловей в саду спиває
i soloveï v sadu spivaïe
et le rossignol au jardin chante
а я весь вечір виглядаю
a ïa ves' vet^hir vygl'adaïu
et moi tout (le) soir (je) regarde
шукаю милую свою
s^hukaïu myluïu svoïu
(je) cherche bien aimée ma
а соловейко на калині
a soloveïko na kalyni
et (le) rossignol sur la viorne
чудові трелі вигравав
ts^hudovi treli vygravav
(de) merveilleuses trilles chantait
своїй коханій любій пташкі
svoï kok^haniï l'ubiï ptas^hki
à son aimé cher petit oiseau
чарівні пісні все співав
ts^harivni pisni vse spivav
(de) délicieuses chansons toujours chantait
о соловію чому я так співать не вмію
o soloviiu tshomu ïa tak spivat' ne vmiiu
o rossignol pourquoi je ainsi chanter ne peux
і не зумію я про кохання розказать
i ne zumiiu ïa pro kok^hann'a roskazat'
et ne puis- je d' amour parler
а вечорами своїми спраглими вустами
a vets^horamy svoïmy sptag^hlymy vustamy
et les soirs de mes assoiffées lèvres
я про кохання я про кохання розкажу
ïa pro kok^hann'a ïa pro kok^hann'a roskaïu
je d'amour je d'amour parlerai
і знов над бистрою рікою
i znov nad bystroïu rikoïu
et à nouveau au bord de la rapide rivière

стою у парі із журбою
stoïu u pari iz jurboïu
je me tiens en couple avec (ma) peine
а там стежиною крутою
a tam stejynoïu krutoïu
et là-bas sur (un) escarpé sentier
вже з іншим любка моя_їде
vje z ins^hym l'ubka moïa_ïde
déjà avec (un) autre aimée ma va
так знай же любко без вагання
tak znaï je l'ubko bez vag^hann'a
ainsi sache bien (mon) aimée sans hésitation
на двох не ділиться кохання
na dvok^h ne dilyt's'a kok^hann'a
en deux ne se divise (l')amour
отож скажу на прощавання
otoj skajū na pros^hts^havann'a
et donc je dis pour adieu
люби його як я тебе
l'ubi iog^ho ïak ïa tebe
aime le comme moi toi

traduction :

déjà le soleil s'est couché derrière le bosquet,
et le rossignol chante au jardin,
et moi tout le soir je guette, cherchant ma
bien-aimée ; et le rossignol sur la viorne
chantait ses merveilleuses trilles, pour son
petit oiseau chéri, il chantait de ravissantes
chansons ;
ô rossignol pourquoi ne puis-je chanter ainsi,
ne puis-je parler d'amour ; et le soir, de mes
lèvres assoiffées je parlerais d'amour.
À nouveau au bord du torrent je suis seul avec
ma peine, et là-bas par un petit sentier, déjà
mon aimée se promène avec un autre ; or
sache-le bien mon aimée, l'amour ne se divise
pas en deux, c'est pourquoi je te dis en guise
d'adieu : aime-le comme moi je t'aime.